

laid somewhat later in the summer, and the period of fosterage is undoubtedly longer.

It is probable that when the habits of the European lobster (*Homarus vulgaris*) are carefully studied, they will be found to conform in all essential respects with those of its American relative.

4. Contribution à l'anatomie des *Glossiphonides* (*Clepsinides*).

Le canal efférent du testicule.

Par H. Bolsius, S.J., Oudenbosch.

éingeg. 30. Mai 1894.

I. Les testicules des Hirudinides et des Néphélides se déversent dans un canal efférent commun, auquel ils sont réunis par un faible canal de peu de longueur. C'est là un fait très connu. Il est encore de notoriété fort répendue, que ce canal commun, qui réunit le produit spermatique de tous les testicules du même côté de l'animal, circule du côté ventral.

Ce qui semble moins connu, est la disposition de ces mêmes parties chez les *Glossiphonides*.

Ici l'union du testicule a lieu par un conduit assez long, et cela pour une raison décisive: le canal efférent commun est placé à une grande distance du sommet du testicule.

La figure 1 est une coupe sagittale d'une *Haementeria officinalis*¹.

Nos coupes microtomiques ont une épaisseur de 15 μ . Dans une seule section nous avons les quatre testicules que contenait le tronçon. Tous sont rencontrés au point d'insertion du canal efférent, *CE*.

Mais ce canal efférent, *CE*, au lieu de rester au même niveau horizontal, comme chez les Hirudinides et les Néphélides, monte vers le dos de l'animal.

Les autres sections de notre série font voir l'anastomose de ces premiers canaux, *CE*, avec le canal efférent commun, *CC*. Celui-ci est placé, non pas près de la face ventrale, *FV*, mais près de la face dorsale, *FD*.

Cette disposition renversée nous ayant étonnée, nous avons tenu à contrôler sur nos espèces indigènes, si là aussi le même renversement avait lieu.

A cette fin nous avons examiné les espèces suivantes:

- 1) *Glossiphonia sexoculata*,
- 2) *Glossiphonia bioculata*,
- 3) *Glossiphonia (Hemiclepsis) marginata*.

¹ Nous devons cet animalcule à M. le Dr. R. Blanchard, auquel nous présentons à cette occasion nos sincères remerciements.

Le résultat de l'examen patient de plusieurs centaines de coupes, a été de constater que partout le même fait se répète.

Conclusion. Chez les Glossiphonides le conduit efférent commun est placé dans la partie dorsale, et les testicules sont suspendus à ce conduit commun.

II. Une autre question, qui, d'après la toute récente publication de R. Leuckart, n'est pas résolue, est la relation du canal efférent avec le testicule.

Voici les paroles de l'auteur: »Wo dieses (Vas efferens) mit den Hodenbläschen sich verbindet, bildet es ein fast muttermundartig

Fig. 1.

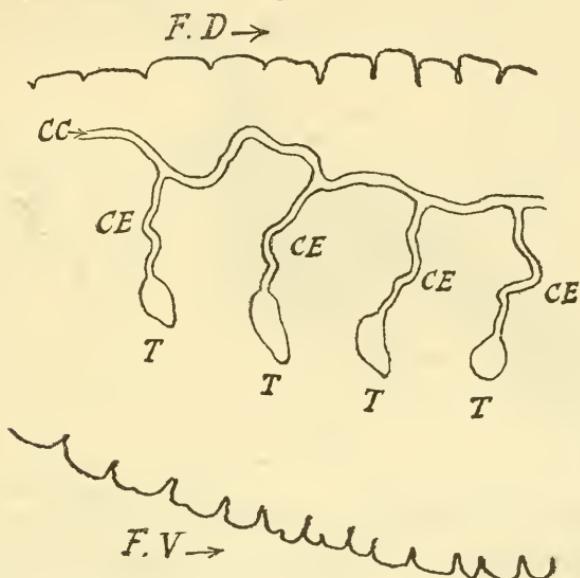


Fig. 1. Coupe sagittale de la portion qui suit les orifices sexuels, d'une *Hae-menteria officinalis*. Gross. $a_3 \times 4$ Zeiß = ± 30 lin. FD. Face dorsale. FV. Face ventrale. T. Testicules. CE. Canal efférent, propre à chaque testicule. CC. Canal efférent commun.

nach innen vorragendes Zäpfchen, einen Lippenapparat, der augenscheinlicherweise zum Abschließen des Hodens dient und nur den beweglichen Samenfäden den Eintritt gestattet².«

La figure 2 présente l'aspect de la partie en question. La relation du canal efférent avec le testicule y est évidente. L'extrémité du canal est évadée en forme d'entonnoir. Les bords de cet entonnoir s'étendent assez loin autour de la lumière du conduit CE.

² R. Leuckart, Die Parasiten des Menschen etc. — 2. Aufl. 1. Bd. 5. Lief. p. 735—736.

Tout le canal est tapissé d'un épithélium cilié, *epc*. Près du testicule les cellules épithéliales s'allongent; ils atteignent le maximum de leur longueur à l'entrée du testicule, pour diminuer rapidement, et se confondre bientôt avec l'épithélium qui orne la face interne du testicule-même, *T*.

Remarquons qu'il n'est pas du tout un fait constant de trouver un renflement faisant saillie dans le testicule, comme on le voit, dans la fig. 2, au point d'insertion du conduit dans le testicule.

À plusieurs reprises, p. e. dans le deuxième et le troisième testicule de la fig. 1, la cavité testiculaire passe insensiblement dans la

Fig. 2.

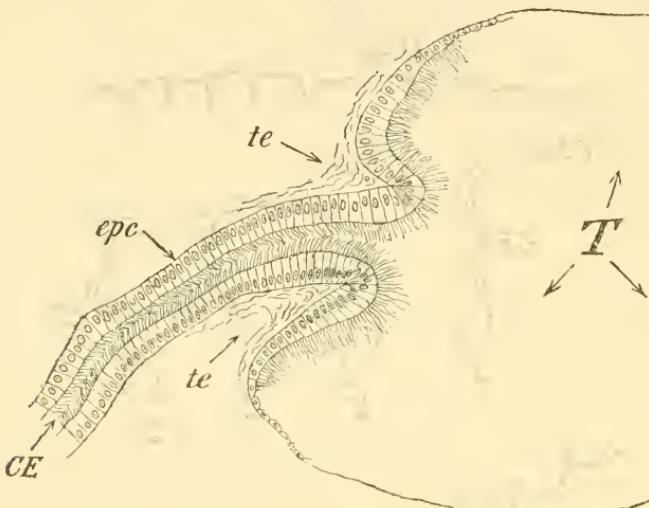


Fig. 2. Coupe de l'entonnoir du canal éfferent d'un testicule de *Haementeria officinalis*. Gross. Apochr. à sec $\frac{3,0}{0,95} \times$ oc. comp. 4 Zeiß = ± 330 lin. *T*. Cavité du testicule. *CE*. Tronçon du canal éfferent. *epc*. Epithélium cilié revêtant l'intérieur du canal, et s'étalant jusqu'à une certaine distance sur la face interne de cavité du testicule. *te*. Tissu conjonctif.

lumière du conduit éfferent. Le renflement saillant n'est pas la disposition normale et nécessaire: elle dépend uniquement de l'état de contraction des parties environnantes.

Il n'y a donc pas d'appareil labié (»Lippenapparat«): et pour ce qui est de l'occlusion du testicule (»Abschließen des Hodens«), nous ne trouvons pas de formation destinée à cet effet. Le revêtement externe du conduit éfferent, *CE*, examiné avec une attention spéciale, ne nous révèle nullement une musculature spéciale, sous forme de sphincter, mais le tissu conjonctif, *te*, constitue une sorte de propria le long de tout le conduit.

Nous avons recherché dans les espèces mentionnées ci-dessus, sous I, cette même union du testicule avec le canal efférent, et nous avons constaté une identité complète avec ce que nous venons de décrire pour l'*Haementeria officinalis*.

Conclusion. Chez les Glossiphonides le conduit efférent communique avec le testicule par un entonnoir évadé, s'étalant sur la surface interne du testicule. Il n'y a pas de formation musculaire spéciale pour l'occlusion du canal ou du testicule.

Oudenbosch (Hollande), 26. Mai 1894.

5. Appunti per una limnobiota italiana.

I. Protozoa, Porifera e Coelenterata del Veronese¹.

Von Dr. Adriano Garbini, Verona.

eingeg. 7. Juni 1894.

Se gli studiosi di ogni provincia cercassero di osservare sistematicamente i vari gruppi faunistici in relazione all'ambiente, si avrebbe in breve volger di tempo un materiale preziosissimo per compilare una biologia, se non completa del tutto, molto vicina tuttavia alla perfezione, e che diventerebbe ad ogni modo il punto di partenza per gli studi futuri. — Questi miei appunti tendono a tale scopo per quanto riguarda la fauna lacustre e fluviale; e faccio voti perchè ben presto altri vengano ad ingrossare le file di quei pochi che vogliono l'Italia non ultima a prender parte al risveglio di questi studi, che occupano da qualche anno le menti di molti zoologi stranieri. — È inutile avvertire che la limnofauna presenta un duplice interesse; scientifico il primo per la ricerca della soluzione di molti problemi biologici, fra cui primeggiano quelli riguardanti le faune lacustri; pratico il secondo, per stabilire le caratteristiche delle acque pescose, e di quelle più o meno adattate all'allevamento intensivo delle specie rimuneratrici.

Darò l'elenco, seguendo la località, e indicando la minore o maggiore loro frequenza con i segni seguenti: + = comune, ○ = raro.

Species	Lago di Garda	Acque montane	Fibio	Tartaro	Acque vallive	Adige
I. Protozoa.						
Lobosa:						
<i>Hyalodiscus guttula</i> Duj.					+	
<i>H. limax</i> Duj.	+	+		+		+
<i>Amoeba diffusa</i> Ehrb.	+					
<i>A. mucronata</i> Maggi.	+					

¹ Note preliminari al »Saggio di limnobiota Veronese« di prossima pubblicazione.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1894

Band/Volume: [17](#)

Autor(en)/Author(s): Bolsius H.

Artikel/Article: [4. Contribution à l'anatomie des Glossiphonides
\(Clepsinides\) 292-295](#)